

# MCI n°63 -

## L'hebdomadaire de

# medias-catholique.info

---

### La Vierge noire de Ste Marie de la Réunion profanée

By Xavier Celtillos on April 5th, 2017

Les habitués indignés de la république maçonnique n'ont pas été au rendez-vous : normal, il s'agit d'un lieu de culte catholique ! La Vierge noire de Ste Marie de la Réunion a été profanée ce lundi 3 avril. Le site a été vandalisé : les fleurs jetées et éparpillées, la lourde statue de fonte renversée de son socle et brisée sur le sol.

### L'imam qui aime le pape François qui défend l'islam

By Francesca de Villasmundo on April 5th, 2017

Quoi de mieux pour les mahométans pour blanchir leur Coran de toute responsabilité dans les attentats islamiques qui ensanglantent l'Occident ou [pour ouvrir une mosquée](#) en pays chrétien que d'aller courir chercher aide et réconfort au Vatican où ils sont accueillis à bras ouverts par un pape François tout à l'écoute.

Aujourd'hui, mercredi 5 avril, [quatre imams britanniques](#) vont être reçus en audience privée par le pape argentin devenu la caution vertueuse d'un islam subitement devenu, après des siècles de violences, une « religion de paix ». Cette duperie spécieuse est répercutée dévotement par bien des médias enchaînés : qu'il est bon l'islam, c'est le pape François qui le dit, est la nouvelle écrite en cœur pour détourner le malheur et combattre la peur ! Avec une telle réponse au terrorisme

islamique, pour sûr l'islam gagnera du terrain en nos terres occidentales !

Shaykh Ibrahim Mogra, avant cette audience historique, a répondu à quelques questions du quotidien italien [Vatican Insider](#). Voici quelques perles de l'imam trouvées par-ci par-là dans ce long entretien glorifiant François, l'islam, l'islam, François...

« *Le pape François est un homme courageux.* »

C'est vrai qu'aller dans le sens du politiquement correct demande un courage extraordinaire !

« *C'est le seul à avoir eu le courage de dire que l'islam est une religion de paix.* »

Le seul, ah bon ? C'est pourtant la ritournelle que les journalistes au collier, les politiciens bien en vue, un bon nombre d'ecclésiastiques chrétiens toutes confessions confondues, annoncent matin, midi, soir, sur toutes les ondes, sur tous les tons, en toutes les langues...

« *Lui, c'est un vrai chrétien, parce qu'il regarde la personne humaine quelle que soit son appartenance religieuse.* »

Que connaît-il l'imam du christianisme pour décider si arbitrairement de ce qu'est un vrai chrétien ?

« *Les causes de ces attaques, continue l'imam, sont plutôt compliquées. Mais je ne crois pas cependant que la matrice soit religieuse mais elle provient plutôt d'une impasse géopolitique.* »

Que la situation géopolitique et les guerres iniques de l'oncle Sam au Moyen-Orient soient à rangées parmi

les causes de ces attentats islamistes, difficile de ne pas le voir, et l'imam dit juste, mais cela n'exempte pas la religion mahométane de sa responsabilité ni d'être « *la matrice religieuse* » qui pousse les djihadistes du croissant à ces actes terroristes.

« *La haine entre les religions est une idée terroriste. Il faut démontrer que les religions n'ont pas de problèmes entre elles. Le pape a raison : le dialogue est le premier pas.* »

Idee à la mode mais la réalité est autre : le Coran prêche l'universalité de la doctrine de Mahomet par la guerre sainte et la conquête territoriale, là où l'Évangile prêche la conversion des âmes au Christ par la charité.

Concernant la rencontre avec François, l'imam témoigne de son émotion :

« *Je suis vraiment ému. C'est un moment vraiment historique parce que ce n'est jamais arrivé auparavant que quatre imams de la Grande-Bretagne rencontrent le pape et c'est un moyen pour établir un engagement commun pour les réfugiés, les SDF, les pauvres et pour les autres activités de charité.* »

« *Je veux dire au pape merci d'avoir défendu les musulmans.* »

Tout est dit !

Francesca de Villasmundo

---

## Cardinal Turkson : « L'immigration c'est comme l'eau qui coule du robinet : il ne faut pas seulement essuyer, mais fermer le robinet »

By Pierre-Alain Depauw on April 5th, 2017

Face à l'émigration massive, le cardinal ghanéen Peter Kodwo Appiah Turkson, président du Dicastère au service du développement humain intégral, a tenu des propos sur l'immigration qui tranchent avec ceux du pape immigrationniste.

Le 30 mars 2017, présentant au Vatican le Congrès organisé par le dicastère les 3 et 4 avril, sur le thème "Perspectives pour le service du développement humain intégral à 50 ans de Populorum progressio", le cardinal africain a évoqué la crise migratoire actuelle, dans des propos rapportés par l'agence catholique italienne SIR.

Il a recommandé de promouvoir des projets dans les pays de provenance des migrants afin de « prévenir la nécessité des personnes d'émigrer ». Il a aussi appelé à « permettre l'accès aux marchés de la part des pays en voie de développement ».

Mais sa déclaration la plus audacieuse, bien que relevant du simple bon sens, est celle-ci :

**« L'immigration c'est comme l'eau qui coule du robinet : il ne faut pas seulement essuyer, mais fermer le robinet. »**

Le cardinal Turkson a également souligné que le problème de l'immigration est lié à celui du déclin démographique de l'Europe : « là où il y a plus d'hôtes que d'enfants, il y a toujours une tension », a-t-il insisté, rappelant ainsi à notre continent que sa survie dépend de sa natalité.

Le prélat ghanéen a parfaitement compris « la préoccupation d'un pays d'être englouti par l'arrivée en masse de nouvelles populations ».

## L'intention de prière du Pape pour avril consacrée aux jeunes... et aux migrants, pour un monde technicolor !

By Francesca de Villasmundo on April 5th, 2017

Comme chaque mois, la vidéo concernant l'intention de « prière » du pape François vient d'être publiée par le réseau mondial de la prière du pape. Celle d'avril 2017 vient de paraître sur les réseaux romains et elle est consacrée aux jeunes, peut-on lire sur le titre... et indirectement aux migrants !

Le mot prière est un bien grand mot puisque de culte rendu à Dieu, de demande adressée au Christ, point dans les paroles pontificales. On ne sait pas trop à qui donc le pape argentin adresse sa requête :

*«Je sais que vous, les jeunes, énonce le pape, vous ne voulez pas vivre dans l'illusion d'une liberté soumise à la mode actuelle, que vous voulez viser plus haut. Ai-je tort ou raison ? Ne laissez pas d'autres que vous être les acteurs du changement. Vous, les jeunes, tenez l'avenir dans vos mains. Je vous demande de le bâtir, de vous mettre au travail pour un monde meilleur[1]. C'est un défi, oui c'est un défi. L'acceptez-vous ? Demandez avec moi que les jeunes sachent répondre généreusement à leur vocation, en se mobilisant pour les grandes causes du monde.»*

L'homme et seulement l'homme, jeune et migrant de préférence, sont au centre de cette vidéo humanitariste qui plaide pour l'édification « d'un monde meilleur » par et avec les jeunes, ces nouveaux saints intercesseurs libérateurs d'une humanité en quête d'un avenir en technicolor !

Et quand le pape argentin parle de vocation à ces nouvelles générations, qu'elles n'y voient surtout pas un appel à s'engager dans la vie religieuse, à se donner entièrement à Dieu ! Leur destinée est toute tracée par Jorge Maria Bergoglio : c'est aux « grandes causes

du monde », à ces causes humanitaristes que des « élites » matérialistes, laïcistes et apostates ont décrété arbitrairement grandes, à laquelle ces jeunes doivent s'adonner en priorité et si l'on regarde la vidéo, c'est surtout pour la cause des migrants, donc de l'invasion de l'Occident, qu'ils doivent se mobiliser. Pour bâtir un monde melting-pot... bien dans la ligne de la pensée unique ! Et le pape ose exhorter ces jeunes à « pas vivre dans l'illusion d'une liberté soumise à la mode actuelle » alors qu'il les invite prestement à être esclaves du politiquement et du *immigrophilement* correct.

Le rêve du pape François : des chrétiens bisounours bâtisseurs d'un monde post-moderne globalisé aux vertus « désordonnées et décrépite » pour reprendre les mots de l'écrivain anglais Gilbert Keith Chesterton dans son ouvrage *Orthodoxie* :

*« Le monde moderne n'est pas méchant ; sous certains aspects, le monde moderne est beaucoup trop bon. Il est plein de vertus désordonnées et décrépite. Quand un certain ordre religieux est ébranlé (comme le fut le christianisme à la Réforme), ce ne sont pas seulement les vices que l'ont met en liberté. Les vices, une fois lâchés, errent à l'aventure et ravagent le monde. Mais les vertus, elles aussi, brisent leur chaînes, et le vagabondage des vertus n'est pas moins forcené et les ruines qu'elles causent sont plus terribles.*

*Le monde moderne est plein d'anciennes vertus chrétiennes devenues folles. Elles sont devenues folles, parce qu'isolées l'une de l'autre et parce qu'elles vagabondent toutes seules. C'est ainsi que nous voyons des savants épris de vérité, mais dont la vérité est impitoyable ; des humanitaires éperdus de pitié mais dont la pitié (je regrette de le dire) est souvent un mensonge. »*

Francesca de Villasmundo

# **Alain Escada : « Civitas veut servir le Pays Réel en restaurant une France catholique, en s'affranchissant de l'Union Européenne, de l'OTAN, de la haute finance internationale et des banksters »**

By Léo Kersauzie on April 5th, 2017

Le site d'information [LaPravda.ch](#) publie un entretien décapant avec Alain Escada, président de Civitas.

++++++

L'association Civitas est devenue un parti politique depuis avril 2016. Dans son programme, figure [notamment la fin de la laïcité](#). En effet, celle-ci est considérée par le mouvement comme la religion de la république maçonnique qui s'oppose à la France catholique. Le président de Civitas, Alain Escada, revient avec nous sur l'actualité en France et dans le monde.

Jean-Marie Le Pen a participé à vos côtés à [la Fête du Pays Réel](#), organisée par Civitas. Que vous inspire le parcours de Jean-Marie Le Pen?

Jean-Marie Le Pen est un personnage qui restera dans l'Histoire de France. Depuis des décennies, il se bat inexorablement contre ceux qui veulent détruire la France et utilisent pour cela, entre autres procédés, une immigration de grand remplacement. Il a dit et répété des vérités, parfois déplaisantes aux oreilles de certains, mais dont les conséquences apparaissent aux yeux de tous aujourd'hui. Jean-Marie Le Pen a aussi inspiré un axe de la résistance patriotique bien au-delà des frontières françaises. Et à un âge où beaucoup cherchent simplement la tranquillité, il donne l'exemple de la persévérance dans le combat avec une énergie qui laisse admiratifs ceux qui ont la chance de l'approcher.

Quelle seraient les implications d'une victoire de Marine Le Pen aux élections présidentielles pour un parti comme Civitas ou pour [les Comités Jeanne](#) qui souhaitent présenter des candidats aux prochaines législatives?

Dans tous les cas, si elle était victorieuse au second tour de l'élection présidentielle, Marine Le Pen pourrait difficilement faire pire que ses prédécesseurs. Mais il faut se demander qui l'entourerait pour diriger le pays ? En toute franchise, j'ai quelques craintes en observant ceux qui font partie de ses proches aujourd'hui. Quand j'entends Maître Gilbert Collard, franc-maçon notoire, déclarer publiquement que lorsque Marine Le Pen dit "[La France aux Français](#)", elle veut dire "[La France aux Juifs](#)", je reste stupéfait, d'autant que je n'ai vu aucun démenti ou correctif émanant ensuite de Marine Le Pen. Je pourrais aussi citer Sophie Montel qui veut, au nom du néo-FN, [sacraliser l'avortement](#). Ou Florian Philippot qui n'accorde pas plus d'importance à la défense de la Famille [qu'à la culture des bonsais](#), selon une de ses interventions à la télévision. Et la liste est longue de personnages plus que douteux, émanant de lobbies subversifs, qui ont désormais leur place dans l'appareil du néo-FN.

Je suis donc convaincu que la participation de Civitas aux élections législatives de juin 2017, dans le cadre d'un cartel avec les Comités Jeanne de Jean-Marie Le Pen et le Parti de la France de Carl Lang, s'avère indispensable pour faire entendre un discours sans concession.

Au niveau de Civitas, nous estimons que le temps des demi-mesures est révolu et qu'il faut véritablement rompre avec cette république maçonnique, vassale d'un nouvel ordre mondial. Civitas veut servir le Pays Réel en restaurant une France catholique, en s'affranchissant de l'Union Européenne, de l'OTAN, de la haute finance internationale et des banksters, en revalorisant le petit commerce, la petite industrie, l'artisanat et la paysannerie. Et en organisant une rémigration.

Avez-vous regardé le [premier débat présidentiel sur Tfi](#) et si oui qu'en avez-vous pensé?

Oui, j'ai regardé ce premier débat présidentiel et je l'ai trouvé terne, insipide. Chacun a voulu soigner son

image, faire dans l'aseptisé. C'est l'illustration de l'électoralisme : brider les convictions pour plaire au plus grand nombre. Je pense qu'il faut au contraire avoir le courage de dire la vérité, toute la vérité, aux Français. Il faut avoir l'audace de leur mettre sous le nez la gravité du mal qui ronge la France, et leur proposer le remède de cheval. Le reste n'est que mascarade.

Lors d'un récent discours à Varsovie, Dimitris Avramopoulos, Commissaire européen aux Migrations et Affaires intérieures de la commission Juncker, a menacé les pays européens qui n'accueillaient pas assez de réfugiés [de les contraindre à le faire](#). Quel est votre commentaire?

C'est l'illustration de ce que Soljenitsyne appelait le totalitarisme démocratique, un fléau qu'il avait découvert en visitant l'Occident. C'est aussi le résultat logique d'un plan minutieusement établi, une véritable conspiration contre les nations européennes – selon les propres mots du premier ministre hongrois Viktor Orban – qui impose une immigration de grand remplacement, prélude à l'instauration d'une gouvernance mondiale.

Evidemment, les médias mainstream tentent de nous faire croire qu'il n'existe pas de conspiration, seulement des conspirationnistes. Et le grand remplacement sortirait de l'imagination débordante de ces conspirationnistes. Pourtant, l'immigration de grand remplacement est bien un concept officiel des Nations Unies, comme en témoigne un rapport de 143 pages émanant du Département des Affaires Economiques et Sociales de l'ONU, daté de juin 2000, intitulé "La Migration de remplacement : Est-ce une solution au déclin et au vieillissement des populations ?". Ce rapport de l'ONU indique que d'ici 2050, l'objectif est de... tripler au minimum le nombre de personnes vivant en Europe. Trois personnes sur quatre vivant en Europe seraient alors issues de l'immigration extra-européenne récente.

Quelle est votre réaction à la mort, le 19 mars dernier, du milliardaire américain David Rockefeller qui a notamment cofondé le groupe de Bilderberg, une maçonnerie mondialiste très influente?

Je dois vous avouer que l'annonce de son décès ne m'a pas causé un grand chagrin. David Rockefeller était

l'un des hommes les plus nuisibles de la planète. Il fut le co-fondateur du Bilderberg mais aussi de la Commission Trilatérale et du Council on Foreign Relations, trois officines mondialistes parmi les plus influentes. On retrouvait aussi David Rockefeller au Bohemian Grove, une société secrète mondialiste qui [pratique des cérémonies occultes](#) aux pieds d'un monument représentant une chouette géante. David Rockefeller figure également parmi les "mécènes" d'Alfred Kinsey, le pervers sexuel, au sens strict du terme, qui a véritablement révolutionné la sexualité occidentale en banalisant toutes les déviances, y compris criminelles, sous le couvert de prétendues études universitaires. La liste des méfaits imputables à David Rockefeller et ses fondations est longue. Hélas, sa mort ne mettra pas fin aux nuisances des mondialistes.

Propos recueillis par Alimuddin Usmani



## Attentat de Londres : quatre imams anglais chez le pape François

By Francesca de Villasmundo on March 30th, 2017

Novlangue, propagande bien-pensante, terreur des mots et de la réalité, détournement du message évangélique à des fins coraniques : l'Église du pape François, sous couvert d'humanitarisme inter-religieux, est devenue la meilleure alliée de l'islam conquérant en terres

chrétiennes. A l'islam il faut tout pardonner, tel est l'arrêt pontifical et épiscopal qui sort des caves du Vatican ! Parce que ses adeptes terroristes qui se font exploser dans la foule ou écrasent des passants ne sont pas de cette religion mahométane de paix, nous disent et redisent ces ecclésiastiques en dhimmitude.

Cet altruisme conciliaire funeste et mortel pour l'Europe et la foi chrétienne sert avantagement la religion mahométane, ce faux ami, qui use et abuse du mensonge islamique, [la taqqiya](#), qui autorise la tromperie et la dissimulation envers les « mécréants ». Tromperie que les élites religieuses, laïques et politiques occidentales ne veulent pas voir ni concevoir tout à leurs illusions qu'il est possible d'édifier sur les fondements que sont le mélange des religions et le brassage des populations un nouveau monde fraternel, « le meilleur des mondes » possible.

La dernière toquade pour l'islam nous vient d'Angleterre pour se jeter dans le Tibre : afin de disculper la religion du Coran dans [l'attentat de Londres](#) de la semaine dernière, à Westminster Bridge, le pape François va recevoir mercredi 5 avril quatre imams « anglais » en audience privée. Le cardinal Vincent Nichols en a fait l'annonce hier à [l'Agence SIR](#).

Son discours bobo vaut la peine d'être traduit :

« La semaine prochaine j'emmènerai quatre religieux musulmans d'Angleterre chez le pape François afin de dire que les chefs religieux veulent et sont engagés dans la construction de rapports. »

Concernant l'attaque terroriste à Westminster, le message du cardinal pourrait figurer dans une anthologie de Novlangue :

« c'est clair, affirme-t-il, que ce qui est arrivé n'a rien à voir avec les frontières. L'assaillant [c'est devenu le gentil mot à la mode pour désigner obscurément un terroriste, ndlr] était un homme né en Angleterre, qui a grandi en Angleterre. Il a vécu il est vrai en Arabie et il est devenu musulman. Mais il faut dire que c'était un homme avec une

longue histoire de violence. Il a été 5 ou 6 fois en prison et qui l'a connu parle d'un homme très en colère. Cet incident [quel gentil euphémisme pour attaque terroriste !, ndlr] doit donc être vu dans sa réalité. »

Pour le futur ajoute le cardinal anglais

« il y a une chose très importante à apprendre, c'est de ne pas permettre aux communautés de s'isoler [voilà des mots qui contredisent ce qu'il a dit auparavant, on croyait que c'était juste un individu isolé et détraqué qui avait fait le coup!, ndlr]. Je pense, continue Nichols, que les personnes de foi ont beaucoup à offrir. Le dialogue entre personnes qui croient en Dieu crée un espace commun. Et de ce point de vue c'est un devoir pour les leaders religieux de se parler, de se rencontrer, d'explorer ensemble des solutions communes, d'affronter la question du credo religieux qui conduit à l'extrémisme et à la violence. Attention cependant à ne pas reléguer la foi dans une sphère privée parce que cela contribue encore plus à l'isolement de la communauté et ne contribue pas à l'édification d'une société inclusive. »

Joli morceau du parfait petit propagandiste œcuméniste, vantant les joies du « vivre-ensemble » syncrétiste et prescrivant du *pasdamalgame* à haute dose ! Pas une seule fois le cardinal ne prononce un mot en rapport avec l'islam, n'évoque l'islamisme du terroriste, son look islamiste, sa foi musulmane, son parcours musulman, la ville d'où il vient...

Pour information, Khalid Masood, le terroriste mahométan qui a commis le massacre de Westminster, venait de [Birmingham](#), la voiture venait de Birmingham, les complices sont de Birmingham. 25 % de la population de Birmingham est musulmane, dans certains quartiers et écoles s'applique la charia, en 2002 elle a eu le premier maire musulman de Grande-Bretagne, Mahmood Hussain.

Or « Birmingham, comme le rappelle [Jean-Yves Le](#)

*Gallou, éminent spécialiste de la réinformation dans son émission de décryptage des médias, c'est l'endroit où Enoch Powell avait prononcé son célèbre discours mettant en cause sur les dangers de l'immigration en Grande-Bretagne, en 1968. C'est le discours qu'on a appelé, parce qu'il citait Tite-Live, « le discours des rivières de sang. » C'est un discours prophétique. C'est le premier homme politique, homme d'État européen qui pose la question de l'immigration. La carrière d'Enoch Powell sera brisée après cela. »*

Enoch Powell finira diaboliser pour avoir dit la vérité sur l'immigration et prophétisé « les rivières de sang. » A Birmingham. L'histoire rattrape le présent. Mais les aveugles veulent rester aveugles... Et l'islam conquérant a trouvé en l'Église conciliaire et ses hiérarques des alliés contre-nature complaisants pour se refaire une virginité religieuse au sein du Vatican !

Francesca de Villasmundo

## France, fille ingrate de l'Eglise

By Hristo Xiep on April 1st, 2017

Les dernières données sur la croyance en Dieu (celui des chrétiens, donc pas Allah) en Europe est très instructive. La France est le 4<sup>e</sup> pays le plus athée de l'Union Européenne, derrière la République Tchèque, l'Estonie et la Suède.

Une analyse plus pointue de chaque pays permet de déterminer des tendances. La République Tchèque est logiquement en première position avec 16 %. Ce pays protestant, berceau de l'hérésie de Jean Hus, disposant dans sa ville de Prague de l'une des capitales du talmudisme, n'est guère surprenant à cette place. La République Tchèque a toujours été un pays gangrené par l'apostasie. Seul pays d'Europe de l'Est où des religieuses se sont déshonorées en collaborant avec l'armée rouge pour des tâches immondes, l'ombre méphitique du Golem de Prague plane sur cette nation.

L'Estonie et la Suède, deux autres nations protestantes, sont à la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> place avec 18 % de croyants. Ce sont deux nations riches, dont enferrée dans les croyances matérialistes, d'autant plus que l'Estonie a subi le joug soviétique de 1940 à 1941 et de 1944 à 1991, ayant subi une importante saignée de population (un tiers de la population environ a succombé dans les camps de la mort soviétiques). Quant à la Suède, elle est dans le même cas que les Pays-Bas : nation en voie de décadence totale, malgré des ultimes résistances de plus en plus grandes, dévoiement de la pensée chrétienne vers un ethno-masochisme peccamineux, pays moribond puisque pays à âme morte.

La France est donc 4<sup>e</sup> avec 27%. Pays de la guerre civile, la France vit depuis 228 ans sous un joug cathophobe qui a délibérément saigné à blanc les provinces catholiques lors de la boucherie de 1914-18 et qui, en 1944, a liquidé un nombre conséquent de catholiques lors de l'épuration gaulchévique et sa centaine de milliers de morts (97.000 à 150.000). La France a cependant été le fer de lance de la révolte des fidèles catholiques contre la soumission des autorités religieuses à Mammon, que ce soit en 1976 avec Mgr Lefebvre ou en 2014 avec La Manif pour Tous.

En 5<sup>e</sup> position, on trouve le Danemark et les Pays-Bas, deux pays connus par la licence des mœurs y régnant et par leur appartenance au monde protestant. Deux pays qui, étant allés au fond du puits de la déchéance, commencent à remonter lentement sur le plan politique, aidés il faut le dire par l'attitude des colonies de peuplement musulmanes.

A la 7<sup>e</sup> place ex-aequo, la Slovénie et la Lettonie, avec 32 % de croyants. La Slovénie, plus riche des pays de l'ex-Yougoslavie, tour à tour membre de l'Empire austro-hongrois, du Royaume de Yougoslavie, annexée par l'Allemagne nazie puis incorporé dans la Yougoslavie communiste, a subi les influences étrangères plus souvent mauvaises que bonnes. Quant à la Lettonie, l'autre pays protestant de l'URSS avec l'Estonie, les églises protestantes n'ont pas su comme en Pologne transformer l'essai.

En 9<sup>e</sup> position, la Finlande, toujours pays protestant avec 33 %. Longtemps pauvre, donc moins infectée que la Suède, la Finlande est également en proie désormais à une prise de conscience identitaire, qui ne se transforme pas une prise de conscience religieuse de par la faute d'une « élite » religieuse aussi vendue au « Prince » de ce monde que ses politiciens.

En 10<sup>e</sup> position, le plus athée des pays orthodoxes, la Bulgarie avec 36 % seulement de croyants. Ayant payé un lourd tribut à la résistance contre l'envahisseur ottoman et l'opresseur communiste, l'église orthodoxe n'a pas su obtenir les mêmes positions qu'elle a acquise dans la Russie proche, dans un pays où les communistes sont encore puissants et moins inféodés à l'Union Européenne que les anciennes nomenclaturas d'Europe orientale.

En 11<sup>e</sup> position, ex-aequo, la Grande-Bretagne et la Belgique avec 37 %. La Grande-Bretagne a vu l'église anglicane souffrir d'une vague de départ sans précédent suite à son inféodation aux dogmes planétariens sur les questions des mœurs. L'abandon des classes populaires par un clergé La situation de la Belgique a été en partie similaire à celle de la France quant à l'ineptie du clergé. Clergé gauchisant qui a réussi à braquer la très catholique Flandre en rejetant les partis identitaires

En 14<sup>e</sup> position, ex-aequo, l'Allemagne et l'Autriche avec 44 %. Les clergés allemands et autrichiens étaient déjà gangrenés par le modernisme depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle (Benoît XV fut élu en lieu et place de Rafael Merry del Val au cri de « plus d'intégriste sur le trône papal » scandé par les évêques allemands et autrichiens). La Bavière constitue encore un bastion de l'Eglise, tout comme le Tyrol de l'autre côté. Les catholiques sont légèrement majoritaires sur les protestants, ces derniers ayant payé au prix fort les massacres ethniques de 1945.

En 16<sup>e</sup> position, la Hongrie avec 45 %. Autre pays profondément catholique où l'Eglise fut persécutée par les communistes (pour la majorité juifs), c'est aussi un pays où, comme en Pologne, les anciens tortionnaires communistes repeint en rose social-

démocrasse et soutenus par Bruxelles et Washington ont été supplantés par une droite de conviction qui rend coup pour coup.

En 17<sup>e</sup> position, la Lituanie avec 47 %. Celui des pays Baltes qui est le plus fidèle à la foi est aussi le seul des trois qui est catholique.

En 18<sup>e</sup> position, l'Espagne avec 59 %. Pays profondément catholique, elle l'est encore majoritairement grâce à un clergé qui tient encore la route. Les atrocités communistes ne datent que de 80 ans, la vigilance est encore de mise, le clergé ayant même osé défier le premier ministre israélien Zapatero et le juge Garzon.

En 19<sup>e</sup> position, la Slovaquie avec 63 %. La partie catholique de la Tchécoslovaquie, seul pays d'Europe dirigé par un ecclésiastique au XX<sup>e</sup> siècle, a toujours défendu fermement sa foi, la rapprochant plus de Budapest que de Prague. La mutation des communistes locaux en nationaux-communistes est un élément prouvant l'importance de la foi.

En 20<sup>e</sup> position, la Croatie avec 69 %. Pays catholique rival de la Serbie orthodoxe et de la Bosnie musulmane, elle s'est battue de 1919 à 1939, puis de 1945 à 1993 pour arracher sa liberté. Les catholiques militants ont été le fer de lance de la lutte pour l'indépendance et il en reste encore une combattivité certaine.

En 21<sup>e</sup> position, ex-aequo le Portugal et l'Irlande avec 70 %. Deux pays assez similaires, qui ont connu une misère propice à l'émigration, où l'Eglise est partie prenante de l'identité nationale, même si l'épiscopat commence à baisser sa garde, l'Europe y veillant...

En 23<sup>e</sup> position, l'Italie avec 74 %. Pays catholique dont la capitale est le siège papal, la foi y est encore profondément ancrée, l'Eglise y ayant été persécutée il y a près d'un siècle (sous la maison de Savoie, un prêtre en soutane risquait la prison s'il n'était pas « en service »).

En 24<sup>e</sup> position, ex-aequo la Grèce et la Pologne avec 79 %. La Grèce voit l'église orthodoxe jouer un rôle capital (et que l'Europe voudrait bien voir détruit, d'où son soutien aux opposants en toc

de Syriza contre la vraie opposition qu'est l'Aube Dorée). Même chose en Pologne, où l'église catholique – colonne vertébrale du pays – a été le fer de lance de résistance contre les nazis, les communistes et maintenant les européistes.

En 26<sup>e</sup> position, Chypre avec 88 %. Pays orthodoxe confronté à une occupation-colonisation de la partie septentrionale de l'île, ce qui met les chrétiens dans une position de combat, propice au maintien de la foi.

En 27<sup>e</sup> position, la Roumanie avec 92 %. Pays d'une grande pauvreté, la Roumanie fait partie du monde orthodoxe. Particulièrement persécutée sous le régime communiste (notamment par les juifs Pauker et Roman) et étant comme en Pologne le socle de la résistance, l'église orthodoxe a encore une influence déterminante pas encore entamée selon l'axiome « plus un pays est pauvre, plus la foi y est intense », l'homme ne pouvant adorer deux dieux en même temps...

Il n'y pas de données ni pour le Luxembourg, dont on sait que le taux de croyance est entre 40 et 49 %, ni pour Malte qui se situe entre 70 et 79 %.

Hristo XIEP

## Le pape François revient à la Tradition

By Xavier Celtillos on April 1st, 2017



## Le pape noir des Jésuites, Amoris Laetitia et la réinterprétation de la parole de Jésus

By Francesca de Villasmundo on April 1st, 2017

Le 18 février dernier, le père vénézuélien Arturo Sosa Abascal, le nouveau Supérieur général de la Compagnie de Jésus et grand ami de l'actuel pape François, jésuite et sud-américain lui-aussi, a accordé un entretien au vaticaniste suisse Giuseppe Rusconi pour le blog [Rossoporpora](#).

Cette longue entrevue, qui expose une doctrine nouvelle concernant l'indissolubilité du mariage et les paroles de Jésus sur la question, fait parler d'elle particulièrement aujourd'hui : un prêtre italien, don Bertacchini, bibliste renommé et archevêque émérite de Lanciano-Ortona, a courageusement pris sa plume et rédigé un « [promemoria](#) » contre le pape noir des Jésuites adressé au pape François et dans lequel il réfute les thèses erronées du père Abascal.

Celles-ci s'appuient sur une réinterprétation de la parole de Jésus dans les Évangiles, plus spécialement sur une réfutation des écrits du Nouveau Testament, ainsi que sur le discernement personnel établi arbitrairement comme supérieur à la doctrine. Afin de faire accepter les nouvelles normes révolutionnaires concernant l'accès au sacrement pour les divorcés remariés civilement contenues dans le paragraphe VIII d'*Amoris Laetitia*, le père Abascal ne se gêne pas pour mettre en doute les évangélistes et par voie de conséquence l'enseignement même du Christ rapporté depuis 2000 ans ni à relativiser l'importance de la doctrine par rapport au jugement personnel procédant de la conscience individuelle. Voici ci-dessous les passages marquants de cet entretien concernant l'exhortation sur la famille qui s'inscrit dans la ligne révolutionnaire bergoglienne « de transformation de l'Église en un chantier ouvert, de bouleversement de la signalétique et de démolition des barrières » comme l'écrit justement le journaliste Giuseppe Rusconi en introduction.

« Giuseppe Rusconi : Le Cardinal Gerhard L. Müller, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a dit au sujet du mariage que « aucun pouvoir dans le ciel et sur la terre, pas un ange, ni le pape, ni un conseil ou une loi des évêques, a le pouvoir de le changer », que « les paroles de Jésus sont très claires et leur interprétation n'est pas une interprétation académique mais est la Parole de Dieu » . « Fondamentalisme catholique » aussi chez Müller ?

Père Abascal : Tout d'abord, il serait nécessaire de commencer une vraie réflexion sur ce que Jésus a vraiment dit... A son époque, personne n'avait un magnétophone pour enregistrer ses paroles. On sait que les paroles de Jésus doivent être replacées dans leur contexte, elles sont exprimées dans une langue, dans un environnement spécifique, elles sont adressées à une personne en particulier...

**Q. : Mais alors, si nous devons examiner toutes les paroles de Jésus et les replacer dans leur contexte historique, cela signifie qu'elles n'ont pas une valeur absolue...**

Père Abascal : Au cours du dernier siècle, il y a eu de nombreuses études dans l'Église qui ont essayé de comprendre exactement ce que Jésus voulait dire... Ce n'est pas du relativisme, mais cela démontre que la parole est relative, l'Évangile est écrit par des hommes, est accepté par l'Église qui, à son tour, est faite d'êtres humains... Donc, il est vrai que personne ne peut changer la Parole de Jésus, mais il est nécessaire de savoir quelle a été cette Parole !

**Q. : Alors l'affirmation «Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni!» (cf, Matthieu 19, 3-6) est discutable ?**

Père Abascal : Je m'identifie avec ce que dit le Pape François : on n'émet aucun doute, on soumet au discernement...

**Q. : Mais alors on met en doute puisque le discernement est une appréciation, un choix entre différentes options. Il n'est donc plus obligatoire de suivre une interprétation unique ...**

Père Abascal : Non, l'obligation existe toujours, c'est de suivre les résultats du discernement. Ce n'est pas n'importe quelle appréciation.

**Q. : Mais la décision finale est basée sur un jugement par rapport à différentes hypothèses. Il prend en considération également l'hypothèse selon laquelle l'expression «Que l'homme ne sépare donc pas... » n'est pas exactement ce qu'il paraît... En bref, il remet en question la parole de Jésus .**

Père Abascal : Non pas la parole de Jésus, mais la parole

de Jésus telle que nous l'avons interprétée. Le discernement ne choisit pas entre différentes hypothèses mais il se met à l'écoute du Saint-Esprit qui, comme Jésus l'a promis, nous aide à comprendre les signes de la présence de Dieu dans l'histoire humaine.

(...)

**Q. : Cependant il n'est pas facile de traduire le Christ dans la réalité convulsive et contradictoire d'aujourd'hui. Comment discerner ?**

Père Abascal : Le discernement nous devons le faire ensemble. (...) Le pape François discerne en suivant saint Ignace, comme toute la Compagnie de Jésus : nous devons chercher et trouver la volonté de Dieu, disait saint Ignace. Ce n'est pas une recherche légère. Le discernement débouche sur une décision : il ne faut pas seulement évaluer, il faut aussi décider.

**Q. : Et qui doit décider?**

Père Abascal : L'Église a toujours confirmé la priorité de la conscience individuelle.

**Q. : Ai-je bien compris : si la conscience, après le discernement dans un cas, me dit que je peux accomplir une certaine action, je peux la faire sans me sentir coupable et avec l'approbation de la communauté... je peux par exemple recevoir la communion même si la norme ne le prévoit pas ...**

Père Abascal : L'Église s'est développée au cours des siècles, ce n'est pas un morceau de béton. Elle est née, elle a appris, elle a changé...

C'est pour cela que l'on fait des conciles œcuméniques, pour essayer de se concentrer sur le développement de la doctrine. Doctrine est une parole que je n'aime pas beaucoup, elle donne l'image de la dureté de la pierre. Au contraire, la

*réalité humaine est beaucoup plus nuancée, ce n'est jamais noir ou blanc, c'est dans un développement continu.*

**Q. : Il me semble comprendre que pour vous la pratique du discernement a préséance sur la doctrine .**

*Père Abascal : Oui, mais la doctrine fait partie du discernement. Un vrai discernement ne peut pas ignorer la doctrine.*

**Q. : Mais il peut arriver à des conclusions différentes de la doctrine.**

*Père Abascal : Cela oui, parce que la doctrine ne remplace pas le discernement et ni le Saint-Esprit. »*

Question : le pape noir des Jésuites est-il catholique ou protestant ?

Réponse : à lire sa remise en cause du dogme catholique sur la Sainte Écriture, le mariage et l'accès aux sacrements, et après avoir procédé, selon les instructions du père Abascal, à un discernement éclairé par la doctrine et à l'écoute du Saint Esprit, notre conscience individuelle émet un jugement sur ces deux hypothèses et, sur la base de ce jugement, décide que le père Abascal, supérieur général des Jésuites, est protestant donc hérétique... « *Et puisque l'Église a toujours confirmé la priorité de la conscience individuelle* » nous dit-il, alors nous pouvons en décider ainsi sans nous sentir coupables et avec l'approbation de la communauté... la sienne comprise !

Francesca de Villasmundo

## **Les « hérésies » du général des Jésuites, grand ami du pape François**

By Francesca de Villasmundo on April 1st, 2017

*Amoris Laetitia*, ses ambiguïtés, son chapitre VIII apostat et les interprétations contradictoires qu'elle génère, n'en finit pas de créer le désarroi, la colère et de susciter une riposte doctrinale chez certains prêtres

courageux soucieux de préserver intacte l'indissolubilité du mariage.

Un document de 6 pages très critique, un « [Promemoria](#) » contre le général des Jésuites, le père vénézuélien Arturo Sosa Abascal, un très proche du pape actuel, vient d'être adressé à François par don Bertacchini, bibliste renommé et archevêque émérite de Lanciano-Ortona. Le journaliste vaticaniste Sandro Magister l'a publié hier, vendredi 31 mars, sur son blog bien référencé, *Settimo Cielo*. Dans ce document à charge contre le père Abascal, don Bertacchini condamne très sévèrement les thèses exposées dans [un récent entretien](#) par le pape noir au vaticaniste suisse Giuseppe Rusconi et publié sur le site web [Rossoporpora](#) le 18 février dernier.

Ces affirmations très jésuitiques et contraires à la saine doctrine catholique s'appuient sur une relecture personnelle des Évangiles, indocile vis-à-vis la voix de l'Église, et concernent une « indissolubilité du mariage » que le Christ n'aurait pas prêchée selon le père Abascal. Pour ce moderniste convaincu et orgueilleux, l'Église n'avait pas jusqu'à présent réellement compris ce que voulait dire Jésus sur le mariage car les Évangélistes n'ont tout simplement pas restitué fidèlement les paroles du Christ. Eux-aussi n'avaient pas compris !

Pour accréditer la doctrine apostate du pape argentin contenue dans *Amoris Laetitia* qui ouvre la possibilité aux divorcés remariés d'accéder à la communion, le « pape noir » remet en cause les Évangiles eux-mêmes et donc la parole de Jésus sur la base du discernement du pape François qui ne cite jamais les passages évangéliques qui traitent de l'indissolubilité du mariage. Pour Arturo Abascal cela est suffisant pour douter de l'enseignement évangélique, mais pas de celui de François ! Le discernement d'El papa latino est supérieur à l'enseignement millénaire de l'Église.

*« Il faut discerner » explique Abascal.*

*« Mais révoquer au niveau du doute la véracité des enseignements doctrinaux de Jésus, lui répond don Bertacchini, est une autre question. »*

Car que restera-t-il alors de la foi catholique ? Pour le père Bertacchini

*« la question est d'une gravité telle qu'on ne peut la passer sous silence sans en être complice. Le risque est d'aboutir à un christianisme réducteur du message de Jésus, c'est-à-dire un christianisme sans le Christ. » « Le sensus fidéi nous dit que les évangélistes sont dignes de foi, continue don Bertacchini. Mais notre général des Jésuites refuse cette crédibilité. »*

En se basant sur les textes évangéliques, particulièrement sur l'enseignement de saint Paul, don Bertacchini dans son document adressé au pape François, réfute magistralement la thèse du père jésuite qui consiste à nier que le Christ ait parlé de l'indissolubilité du mariage.

Mais il va plus loin contre le pape noir et l'accuse de proférer une hérésie :

*« D'autre part, écrit-il, affirmer que l'on ne sait pas si Jésus a effectivement proféré ces paroles et que, en conséquence, elles ne seraient pas contraignantes est de facto, une hérésie puisqu'on nie l'inspiration de la Sainte Écriture. Saint Paul (2 Tim 3, 16) est très clair : « Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice. » »*

Visiblement outré par les propos du général, il conclut son « *promemoria* » au pape par une tirade audacieuse :

*« Dans tous les cas, si on veut caresser le monde dans le sens du poil, avec comme seul but d'éviter les conflits et les persécutions, on n'est pas seulement lâche, on est totalement en-dehors de l'Évangile, qui exige franchise et force en défense de la Vérité. Jésus n'a pas craint la croix, ni les apôtres. »*

On peut regretter, et ce sera la seule remarque critique, que don Bertacchini s'appuie, en partie, sur le concile Vatican II pour réfuter les erreurs du supérieur général des Jésuites puisque les partisans des nouvelles



normes disciplinaires révolutionnaires contenues dans *Amoris Laetitia* s'appuient eux-aussi sur Vatican II. C'est le serpent qui se mord la queue, la quadrature du cercle...

L'esprit relativiste et contestataire par rapport à la Tradition immuable qui est né et a eu droit de cité à Vatican II, qui inspire depuis les décisions, décrets, exhortations, enseignements de l'Église conciliaire, est en effet une des causes principale, première, de la dérive morale et sacramentelle actuelle légalisée par François auprès des fidèles catholiques qui en perdent leurs derniers repères.

*Amoris Laetitia* est un fruit empoisonné du concile Vatican II.

Francesca de Villasmundo

## Chronique de la Rome occupée

By Francesca de Villasmundo on April 3rd, 2017

*«Il faut avoir vécu depuis 1960 à nos jours pour savoir que les Papes peuvent conduire l'Église à sa ruine. (...) Contre les faits les arguments ne valent rien. Les faits sont là devant nos yeux. Alors force nous est de conclure que Notre-Seigneur en prononçant les paroles de l'assistance jusqu'à la fin des temps, n'excluait pas des périodes de ténèbres et un temps de Passion pour son Épouse mystique.» (Lettre de Mgr Lefebvre de 1984, citée in Mgr Lefebvre par Mgr T. de Mallerai).*

*«Il me semble que l'on peut comparer cette Passion que souffre l'Église aujourd'hui à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.» Mgr Lefebvre, homélie du 29 juin 1982*

En ces premiers jours du mois d'avril 2017, où débute le temps liturgique dédié à la Passion du Christ, les nouvelles qui arrivent de Rome indiquent clairement que l'Église catholique vit encore ce temps de Passion évoqué par l'évêque traditionaliste : le pape actuel, dans la suite logique de ces prédécesseurs fervents artisans de la réforme conciliaire née du concile Vatican II, conduit lui-aussi l'Église à sa ruine.

Les faits sont là, dans leur réalité brute. Le pape François veut finir de transformer l'Église en l'ouvrant largement aux diversités confessionnelles, religieuses, féminines, anthropologiques, etc. Son « chantier » de transformation avance à grand pas.

Vendredi dernier, le pape a reçu les participants à [un colloque sur Martin Luther](#), organisé par le Comité pontifical des sciences historiques en cette année du cinquième centenaire de la Réforme luthérienne. Et il s'est lancé à nouveau dans un panégyrique de la réforme [du moine apostat](#), dans une culpabilisation sous-adjacente de l'Église de l'époque et a vanté l'œcuménisme moderne qui prêche l'une unité dans la diversité au détriment de la doctrine catholique. Considérant ce colloque un des

*«fruits de l'action de l'Esprit Saint, qui surmonte tous les obstacles et transforme les conflits en opportunités de croissance dans la communion», il a appelé à la « purification de la mémoire » : « Des approfondissements sérieux sur la figure de Luther, sur sa critique contre l'Église de son époque et la papauté, contribuent certainement à surmonter le climat de méfiance mutuelle et de rivalité qui depuis trop longtemps par le passé a caractérisé les relations entre catholiques et protestants », « Aujourd'hui, en tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à nous libérer des préjugés contre la foi que d'autres professent avec un accent et un langage différents, à échanger mutuellement le pardon pour les péchés commis par nos pères et à invoquer ensemble Dieu pour le don de la réconciliation et de l'unité. »*

Pour le Vendredi Saint, les méditations du Chemin de Croix présidé par le pape François au Colisée, seront écrites par la bibliiste française Anne-Marie Pelletier qui milite pour une féminisation de l'Église et appelle à une plus grande représentation de la femme dans l'exercice du pouvoir au sein de l'Église.

Le Saint-Siège vient également de publier le programme [du voyage du](#)

[pape en Égypte](#) le 28 et 29 avril prochain, « *Le pape de la paix dans l'Égypte de la paix* ». Œcuménisme et dialogue inter-religieux sont les deux colonnes d'argile qui inspirent ce voyage de Jorge Maria Bergoglio qui se veut porteur de paix par le relativisme religieux. De nombreuses rencontres multi-confessionnelles, entre le pape François et les responsables des autres religions, sont prévues : elles sont, dès à présent, considérées les points saillants de ce déplacement apostolique, et les autorités égyptiennes ne s'y sont pas trompées :

*« L'Égypte accueille avec plaisir cette visite qui contribuera à enraciner le message de l'islam basé sur la tolérance et sur le dialogue entre toutes les religions et à renoncer au langage de la violence et de l'extrémisme. »*

ont-elles déclaré. D'ailleurs c'est à l'Université sunnite de Al-Azhar, sous l'égide du grand imam Ahmed El-Tayyb, qu'a été préparée cette visite bergoglienne : tout un programme, c'est le cas de le dire !

Et, *last but not the least*, le nouveau directeur de l'édition argentine de *L'Osservatore romano*, le quotidien officiel du service d'information du Vatican, est un protestant, eh oui, Marcelo Figueroa, bibliiste, théologien et pasteur de l'Église presbytérienne. Il doit sa nomination à ce poste stratégique d'information des fidèles catholiques sud-américains au pape lui-même !

Tous ces faits, ces actions futures, ces innovations, ces nominations et interventions laïques ou religieuses, sont loin d'être très catholiques, s'est le moins que l'on puisse dire : le pontificat du pape François est résolument tourné vers le monde, ses concepts modernes et ses modes progressistes et féministes, il s'articule autour de l'œcuménisme et du dialogue inter-religieux qui sont et restent la boussole mortelle qui inspire les mentalités conciliaires.

L'Église vit sa Passion mais sa résurrection à la foi catholique intégrale ne coïncidera pas, malheureusement, avec la fête de Pâques du 16 avril prochain. Rome est toujours occupée...

Francesca de Villasmundo

## L'Irlande anti-avortement : le mauvais élève des mondialistes

By Francesca de Villasmundo on April 3rd, 2017

L'Irlande fait encore partie de ces rares pays où l'avortement y est interdit en vertu du 8e amendement de la Constitution irlandaise approuvé via référendum, en 1983, qui stipule que

*« L'État reconnaît le droit à la vie du fœtus et, en respectant pleinement le droit égal de la mère à la vie, garantit dans sa législation le respect de ce droit et, dans la mesure du possible, de le défendre et de le faire valoir par ses lois. »*

Régulièrement, [les lobbies de la culture de mort font pression](#) auprès de la population et du gouvernement pour que l'avortement devienne un droit en Irlande. Pour l'instant, et grâce à Dieu, sans succès. Cependant la lutte n'est jamais terminée et les attaques continuelles.

Le quotidien italien [La nuova bussola quotidiana](#) signale que les tentatives pour introduire la mise à mort du fœtus dans la verte Erin ont repris de plus belle ces derniers temps. A l'intérieur du pays, des projets de loi pour limiter la protection du futur enfant sont régulièrement présentés par des parlementaires isolés. L'ultime initiative a été repoussée le 9 mars dernier. L'actuel ministre de la Justice, Frances Fitzgerald, a annoncé qu'un éventuel référendum sur le 8e amendement ne se tiendra pas avant 2018 mais tout laisse entendre qu'il aura cependant lieu ce qui est mauvais signe.

*« Ces manœuvres sur le front interne, lit-on sur La Nuova Bussola Quotidiana, interviennent alors que l'Irlande se trouve sous le feu croisé des multinationales de l'avortement comme Planned Parenthood et Marie Stopes International, des milliardaires comme Georges Soros, des organismes mondialistes comme l'ONU et des organisations comme Amnesty International, désormais*

*convertie au credo mondialiste selon lequel l'élimination des enfants dans le sein de leur mère est un droit humain. La campagne de conditionnement guidée de l'extérieur agit en étroite collaboration avec le mouvement irlandais Abortion Rights Campaign, qui comprend différentes réalités pro-avortement, dont la National Union of Journalists, l'influent syndicat des journalistes outre-manche qui seulement en Irlande compte 3 500 membres. (...) »*

Par exemple, ont été adressées à l'Irlande, à travers le processus de l'ONU appelé l'Examen Périodique Universel qui consiste à passer en revue les réalisations de l'ensemble des États membres de l'ONU dans le domaine des droits de l'homme, des recommandations provenant de 18 pays et demandant au pays de saint Patrick de s'uniformiser aux « standards » sur l'avortement présents dans le reste de l'Occident.

*« Aujourd'hui comme hier, continue le journaliste du quotidien italien, l'Irlande, pays de grande tradition catholique, est considérée l'objectif symbolique pour les groupes laïcistes énumérés ci-dessus : si la résistance du peuple irlandais est vaincue, c'est le raisonnement, seront vaincues toutes les oppositions résiduelles à la pensée unique et au renversement moral afférent. Du reste, c'est ce qu'on lit sur un document révélé par le site Dc Leaks par rapport à la stratégie de l'Open Society Foundation de Soros qui investit des sommes énormes pour conditionner les politiques des États : « Avec une des lois les plus restrictives au monde, une victoire là (en Irlande, ndr) pourrait avoir un impact sur les autres nations fortement catholiques en Europe, comme la Pologne, et fournir la preuve nécessaire qu'un changement est possible. »*

*« Une choses est certaine, ceux qui poussent à*

*l'avortement en Irlande ont d'immenses ressources financières, qu'ils n'avaient pas les années passées. » déclare la vice-présidente de Pro-Life Campaign, Cora Sherlock, qui explique pour quelle autre raison l'Irlande est devenue la proie du laïcisme : « Ce n'est pas une surprise que des groupes pro-avortement internationaux essayent d'imposer leur agenda en Irlande. L'excellente primauté irlandaise concernant la sécurité des femmes enceintes est un motif de grand embarras pour les promoteurs de l'avortement, parce que cela détruit totalement leur argumentation selon laquelle l'avortement aiderait les femmes. »*

Les partisans irlandais de la vie humaine dès sa conception ont à faire face depuis longtemps à la censure médiatique. C'est donc avec de faibles moyens mais avec l'appui de Dieu qu'ils vont devoir combattre les pressions internes et externes qui iront s'intensifiant dans les mois à venir afin d'obtenir le changement de ce fameux 8e amendement irlandais, protecteur de l'enfant à naître.

Francesca de Villasmundo

## Voyage du pape en Égypte, Mgr Bishay : « l'accueil de Al-Azhar confirme que les religions sont faites pour la paix. »

By Francesca de Villasmundo on April 4th, 2017

*« Les religions sont faites pour la paix », cette maxime maçonnique conduit les pas de l'actuelle Église du pape François sur le chemin des rencontres inter-religieuses et célébrations œcuméniques destinées à édifier une paix mondiale qui se fonderait sur la chimère d'un Dieu unique aux multiples visages, doctrines, cultes... Mgr Lefebvre confirmait déjà ce « pacte » entre temples occultes et*

Église conciliaire en 1976 dans un même interview au Figaro :

*« Un pacte de non-agression a été conclu entre l'Église et la maçonnerie. C'est ce qu'on a couvert du nom d'aggiornamento, d'ouverture au monde, d'œcuménisme. Désormais, l'Église accepte de n'être plus la seule religion vraie, seule voie de salut éternel. Elle reconnaît les autres religions comme des religions sœurs. »*

Cette recherche de la paix mondiale, qui serait le fruit béni de l'entente des religions entre elles, est le fil rouge qui guide [le voyage du pape en Égypte fin avril](#). Monseigneur Emmanuel Ayad Bishay, l'évêque de Luxor, ville égyptienne au sud du Caire, président du comité organisateur de ce voyage bergoglien, l'a confirmé au micro de Tv2000, la télévision de la CEI (Conférence épiscopale italienne) :

*« La visite du Saint Père et l'accueil d'Al-Azhar (l'université sunnite d'Égypte, ndlr) confirment que les religions sont faites pour la paix. »*

La rencontre entre le grand imam d'Al-Azhar et le pape François selon Mgr Bishay

*« d'un côté confirme que les religions sont en chemin pour la paix et pour réaliser, créer des ponts entre une religion et l'autre. D'autre part elle condamne tous ceux qui cherchent à faire glisser les religions dans les conflits. » « La signification de la visite du pape, a ajouté l'évêque de Luxor, est pleinement comprise dans le logo qui a été présenté : le pape qui porte un message de paix en une terre, historiquement déjà accueillante, qui essaye de toujours vivre pour la paix à travers les différentes religions. »*

Avant le pape était apôtre, apostolique, c'est-à-dire qu'il allait spirituellement à la rencontre des âmes pour leur apporter Jésus-Christ, source de paix. Pas besoin pour cela de bouger du Vatican, d'ailleurs.

Maintenant, le paradigme a changé : le pape est œcuménique, il parcourt la planète en tout sens non pour enseigner le Seul Bien nécessaire à l'humanité et à la paix dans le monde, le Christ, mais pour étourdir les intelligences et ramollir les cœurs avec un message humanitariste de paix... Mais de quelle paix parle-t-on ? D'une paix qui serait le résultat de l'entente entre les religions. D'une paix volontairement sans Notre Seigneur Jésus-Christ comme pierre angulaire de l'édifice. D'une paix naturaliste. D'une paix incantatoire et superstitieuse : à écouter Mgr Bishay, le mot *paix* prononcé par François dans un contexte œcuménique et inter-religieux aurait, semble-t-il, des vertus miraculeuses de pacification...

Cette recherche d'une paix entre les nations et les peuples est louable, de tout temps les papes l'ont eue à cœur. Mais celle qui serait cependant fondée sur une multitude de dieux équivaut à nier le Vrai Dieu et à l'édifier sur les sables mouvants du relativisme et de l'indifférentisme. Il est bon dans ce contexte de nihilisme religieux, afin de ne pas succomber à l'illusion bien-pensante de cette paix mondiale « chimérique » prêchée par les papes conciliaires de relire ces quelques lignes, toujours aussi d'actualité, écrites en 2009 par l'Abbé Régis de Cacqueray, prêtre de la FSSPX :

*« Le culte voué à un « dieu » unique mais faux relève également de l'idolâtrie. Pour pouvoir en désigner cette espèce particulière, Monseigneur de Castro-Mayer a utilisé le mot de « mono-idolâtrie ». (...)*

*Et la Foi nous apporte la certitude que Dieu n'a donné aux hommes qu'une seule religion et que cette religion est le Catholicisme. C'est donc indûment que les autres religions se déclarent être des religions et sont appelées telles car elles ne viennent pas de Dieu et ne l'honorent pas, elles ne relient pas les hommes à Lui. Loin de les Lui conduire, elles détournent de Lui. Saint Thomas, quant à lui, n'hésite pas à comparer l'infidélité à « une prostitution spirituelle » IIa IIae. Qu.11a.4. (...)*

*Mais, avant tout, ces « religions » doivent d'abord être dites fausses, fausses religions. (...)*

*Le monde et « l'église conciliaire » ont donc fondé leurs espoirs d'obtention de la paix sur la terre sur le socle de la réconciliation entre les trois grandes religions monothéistes. Ce n'est désormais plus la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ, « princeps pacis » qui constituera le fondement de la seule concorde possible entre les peuples et les individus. Désormais, de même que la prière d'adoration adressée à l'adorable Trinité et à la deuxième Personne qui s'est incarnée et a répandu son sang pour nous sauver est entendue de Dieu et est considérée comme une prière efficace pour lui demander ses bénédictions, de même d'autres prières adressées à Dieu, qui excluent positivement la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption du Fils comme d'horribles blasphèmes, seraient cependant des adresses également savoureuses pour le cœur de Dieu et dignes d'être récompensées...*

*L'impiété le dispute ici à la chimère. Comment ne déplairaient-elles pas souverainement à Dieu, ces prières qui dédaignent et détestent la grande geste de miséricorde que le Fils est venu accomplir sur la terre ? Comment la paix pourrait-elle naître du parti pris de laisser croître ici-bas, à côté de la seule vraie religion, le pullulement des fausses ? C'est un esprit manifestement maçonnique, celui que Léon XIII avait justement dénoncé dans l'encyclique : « Humanum Genus » : « En ouvrant leurs rangs à des adeptes qui viennent à eux des religions les plus diverses, ils (les francs-maçons) deviennent plus capables d'accréditer la grande erreur du temps présent, laquelle consiste à reléguer au*

*rang des choses indifférentes le souci de la religion et de mettre sur pied d'égalité toutes les formes religieuses. Or à lui seul, ce principe suffit à ruiner toutes les religions, et particulièrement la religion catholique, car étant la seule véritable, elle ne peut subir la dernière des injures et des injustices, tolérer que les autres religions lui soient égales. »*

*La Foi ne consiste pas de croire en un Dieu sans visage ou en un Dieu qui les aurait tous mais en ce Dieu tel qu'Il est et qu'Il a eu l'admirable bonté de se révéler par son Fils Notre Seigneur Jésus-Christ. »*

Et de méditer ces phrases annonciatrices écrites à la fin du XIXe siècle par le Père Emmanuel, curé du Mesnil-Saint-Loup :

*« Il est très croyable aussi que l'Antéchrist ménagera, pour s'élever, tous les partisans des fausses religions. Il s'annoncera comme plein de respect pour la liberté des cultes, une des maximes et un des mensonges de la bête révolutionnaire. (...) Malheur aux chrétiens qui supportent sans indignation que leur adorable Sauveur soit mis, pêle-mêle avec Bouddha et Mahomet, dans je ne sais quel panthéon de faux Dieux ! »*

Francesca de Villasmundo

## Rome et les mariages de la FSSPX : un jeu de dupes

By Christian Lassale on April 5th, 2017

Ce 4 avril était rendue publique [la lettre de la commission Ecclesia Dei](#) aux ordinaires des conférences épiscopales relatives au mariage des fidèles de la FSSPX. Cette lettre, du fait qu'elle ait été approuvée par le souverain pontife qui en a ordonné la publication, revêt une autorité toute particulière.

Elle prévoit que,

*« dans la mesure du possible, la délégation de l'Ordinaire pour*

*assister au mariage [des fidèles de la FSSPX] sera donnée à un prêtre du diocèse (ou du moins à un prêtre pleinement régulier) pour qu'il reçoive le consentement des parties dans le rite du sacrement qui, dans la liturgie du Vetus ordo, a lieu au début de la Sainte Messe ; suivra alors la célébration de la Sainte Messe votive par un prêtre de la Fraternité. » Elle dispose également que, « en cas d'impossibilité ou s'il n'existe pas de prêtre du diocèse qui puisse recevoir le consentement des parties, l'Ordinaire peut concéder directement les facultés nécessaires au prêtre de la Fraternité qui célébrera aussi la Sainte Messe, en lui rappelant qu'il a le devoir de faire parvenir au plus vite à la Curie diocésaine la documentation qui atteste la célébration du sacrement. »*

Le double contexte

Mesurer la portée de ce document réclame d'abord de le replacer dans son double contexte. Au sens large, la Commission *Ecclesia Dei* situe sa décision « dans le cadre différents types de rencontres et d'initiatives sont en cours depuis longtemps pour ramener la FSSPX dans la pleine communion. » Aux yeux du grand public, elle apparaît donc comme une nouvelle concession majeure de Rome à l'endroit de la FSSPX, qui n'aurait qu'à s'en réjouir. C'est d'ailleurs ce que semble faire la Maison Générale de ladite Fraternité, lorsque dans [son communiqué de presse du même jour](#), elle « remercie profondément le Saint-Père pour sa sollicitude pastorale, telle qu'elle s'exprime à travers la lettre de la Commission *Ecclesia Dei*. »

En est-il véritablement ainsi ? Il importe d'aller à la réalité des faits. Depuis longtemps et de plus en plus ces derniers temps, il arrivait à des curés de paroisse de donner délégation à des prêtres de la FSSPX pour recevoir les consentements des époux en leur église. L'un ou l'autre de ces mariages est remonté jusqu'à Rome, qui en avait déclaré la nullité, sous prétexte de défaut de ministre : les prêtres de la FSSPX, parce que non reconnus par Rome, étaient estimés inaptes à recevoir délégation. C'est ce

point précis que la décision présente, que l'on pourrait appeler pontificale, vient modifier. Tout en déniaut au curé de paroisse le droit de donner délégation à un prêtre de la FSSPX pour un mariage – auquel cas le mariage resterait nul aux yeux de la Rome moderniste – elle permet à l'évêque du lieu de la donner, mais seulement et exclusivement « en cas d'impossibilité ou s'il n'existe pas de prêtre du diocèse qui puisse recevoir le consentement des parties. »

La véritable portée du texte romain

Ceci étant posé, nous sommes en mesure d'estimer la véritable portée du texte romain, ses zones d'ambiguïté et de clarté, comme son manque de nouveauté canonique.

Ambigües, les conditions *sine qua non* posées par Rome le sont on ne peut plus. Quelle est la nature de l'impossibilité ici évoquée ? Faut-il penser à un blocage psychologique des prêtres diocésains se refusant à une telle "compromission", ou encore à celui qu'éprouveraient des fidèles de la FSSPX à l'idée d'être marié par un prêtre non traditionnel ? Ou bien faut-il plutôt penser à une impossibilité objective ? Rien n'est dit, et le plus grand flou demeure. Il ne fait d'ailleurs qu'augmenter avec la précision suivante : « s'il n'existe pas de prêtre du diocèse qui puisse recevoir le consentement des parties. » Faut-il attendre qu'un diocèse soit en un tel manque sacerdotal qu'il ne puisse assurer la présence d'un prêtre à chaque échange de consentement ?

Quoiqu'il en soit de ces ambiguïtés, une chose demeure très claire dans la décision romaine : tout échange de consentement reçu par un prêtre de la FSSPX sans délégation explicite de l'Ordinaire et aux conditions susdites demeure invalide aux yeux de la Rome d'aujourd'hui. Le pape François, comme ses prédécesseurs immédiats, refuse de prendre en compte l'état de nécessité dans l'Eglise : tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, et d'autant plus que désormais une solution nouvelle semble accordée aux fidèles de la FSSPX !

Est-ce vraiment une solution nouvelle ? La simple lecture du droit canon, celui de 1917 ([can. 1098](#)) comme celui de 1983 ([can. 1116](#)) montre que non. Depuis un siècle et plus, le droit de l'Eglise prévoit en effet que, dans l'impossibilité

de recourir au ministre ordinaire du mariage (le prêtre diocésain) les futurs peuvent échanger leurs consentements devant les seuls témoins laïcs pourvu que cette impossibilité dure trente jours ; ils doivent cependant faire appel si c'est possible, pour la licéité de l'acte, à n'importe quel prêtre ou diacre, même s'il ne possède pas de juridiction déléguée. Dans la logique de la Rome moderne, même un prêtre de la FSSPX. Tant que la Commission Ecclesia Dei n'a pas précisé ce qu'elle entend par « impossibilité », rien de nouveau donc sous le soleil romain. Nous sommes ici devant un non événement sinon médiatique, à qui immense ampleur est donnée tant par la Commission Ecclesia Dei que par la Maison Générale de la FSSPX, en son communiqué.

Quand la Maison Générale doute de la FSSPX

L'analyse du document romain ainsi posée, on ne peut qu'être extrêmement surpris devant le communiqué que la Maison Générale de la FSSPX dans la foulée de cette intervention romaine. Ses quelques lignes y sont un concentré d'erreurs, tant tactiques que de principes.

Alors que le document romain continue à affirmer l'invalidité des consentements matrimoniaux devant les prêtres de la FSSPX n'ayant pas délégation explicite de l'évêque diocésain, le communiqué garde un silence retentissant sur ce qui est son droit et son devoir en la matière, de par l'état de nécessité toujours plus patent pour un catholique désireux de garder la foi catholique. Plus que jamais, la validité absolument certaine des mariages célébrés dans les prieurés ou églises de la FSSPX aurait dû être défendue. Loin de le faire, ce communiqué semble faire siens les doutes romains sur la validité de nos mariages tels qu'ils sont actuellement célébrés, lorsqu'il « remercie profondément le Saint-Père pour sa sollicitude pastorale... dans le but de lever “les doutes quant à la validité du sacrement de mariage”. »

Détournant la portée objective de l'intervention romaine, le communiqué se réfugie encore – tactique habituelle de la Maison Générale – dans une intention subjective gratuitement prêtée au pape François : « Le pape François veut manifestement que, comme pour

les confessions, tous les fidèles qui souhaitent se marier en présence d'un prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, puissent le faire sans aucune inquiétude sur la validité du sacrement. » Notons au passage que doute est insinué sur la validité des mariages de la FSSPX...

Ce communiqué laisse enfin tous les prêtres de la FSSPX dans le plus grand flou. La Maison Générale estime-t-elle que ses prêtres devront désormais se plier à ces dictats de la Rome moderne ? Il semblerait, puisqu'aucune restriction n'est apportée par ce communiqué qui, après avoir profondément remercié le Saint Père, souhaite encore que « tous les évêques partagent la même sollicitude pastorale. » Pourtant, dans le même temps, ce communiqué s'achève dans le flou le plus total sur ce point. S'il est dit que les prêtres de la FSSPX continueront à « recevoir les consentements dans le rite traditionnel de la Sainte Eglise », rien n'est dit quant à la juridiction dont ils devront user pour cela : celle que leur reconnaît le droit de l'Eglise et que leur impose la situation présente, à savoir la juridiction de suppléance découlant de l'état de nécessité dans l'Eglise, ou la juridiction déléguée de l'évêque du lieu « en cas d'impossibilité ou s'il n'existe pas de prêtre du diocèse qui puisse recevoir le consentement des parties » ? Rien n'est dit, le flou le plus total demeure.

Jeu de dupes

On comprend la colère de moins en moins sourde qui envahit nombre de prêtres de la FSSPX devant ces arrangements d'apothicaire faits au dépend des véritables problèmes qui détruisent l'Eglise de jour en jour, à savoir les reniements doctrinaux chaque jour plus nombreux de la Rome moderne.

Apparaît également l'isolement toujours plus profond dans lequel se place la Maison Générale de la FSSPX, lorsque l'on sait que celle-ci ne communique plus avec ses prêtres, mais seulement avec la presse. C'est par elle et elle seule que les membres de la FSSPX ont pu prendre connaissance tant de l'intervention romaine que du communiqué réponse de la FSSPX, comme c'est par la presse seule qu'ils ont appris la rencontre de Mgr Pozzo avec Mgr Fellay en janvier dernier – où il y

était entre autres question des mariages de la FSSPX, tiens tiens...

Ce nouvel épisode des relations entre Rome et la FSSPX n'est qu'un épiphénomène de plus montrant toute l'ambiguïté desdites relations, véritable jeu de dupes dont les grands perdants sont la foi catholique et tous les fidèles, prêtres ou laïcs, qui y sont attachés. De la part de la Maison Générale, une telle politique s'apparente à un véritable suicide, à moins que, doutant tellement d'eux-mêmes, ses occupants aient perdu l'âme du combat de la foi qui a fait la force de cette société religieuse.

Christian LASSALE